

Chère lectrice, cher lecteur,

Lorsque j'ai reçu ce coup de téléphone me demandant d'écrire la préface d'un recueil de Nouvelles vendu par l'association *Le Don des Mots* au profit du Téléthon, je venais juste de perdre une amie. Une amie amoureuse des mots... Un vrai coup dur... et pour moi, un gros coup de blues. J'étais aux 400 coups, me demandant comment j'allais pouvoir supporter cette injustice, ce coup du sort ; pour tout dire j'étais au bord du coup de grisou.

J'ai donc hésité.

Pourtant ce n'était pas la première fois que j'étais sollicité. Il m'est même arrivé de recevoir des demandes incongrues mais, dans ce cas, je sens vite le coup fourré et du coup... je décline gentiment l'invitation, sans pour autant pousser un coup de gueule, je sais rester poli. Je donne juste un coup de balai.

Mais dans ce cas précis, j'ai vite réalisé que ça valait le coup... de rendre coup pour coup à cette maladie et que je pouvais marquer le coup... en donnant un petit coup de main à votre association. Tout bien réfléchi, pour *Le Don Des Mots* il me suffisait d'un coup de crayon pour faire coup double : aider et prendre plaisir à donner les miens (de mots...) !

Ah ! Autre chose ! Rassurez-vous, si vous achetez ce recueil vous ne risquez pas le coup de bambou ! Ni le coup de fusil, d'ailleurs ! En faisant cette bonne action ce ne sera non plus pas un coup d'épée dans l'eau. Cependant, attention ! En participant à donner le coup de grâce à cette maladie vous allez sûrement prendre un joli coup de soleil dans le cœur.

En tout cas, moi j'ai eu le coup de foudre pour cette belle initiative. Il me fallait juste écrire cette préface... Coup de pot, je n'en étais pas à mon coup d'essai.

J'ai donc attaqué ce petit boulot avec appétit, car vous l'aurez compris : j'adore les mots, je les mastique, je les rumine, je les

[Texte]

savoure. J'ai, comme on dit, un bon coup de fourchette quand ils sont au menu !

Mais soudain, coup de théâtre : je réalise qu'au risque d'être pénalisé d'un coup franc, la règle du jeu m'impose de mettre obligatoirement le mot « coup d'État » dans cette préface !

Voilà. C'est fait.

Joyeuse lecture !

Salutations solidaires.

Christian Rauth.

(à Chantal Malignon, auteure, amoureuse des mots)

*NDLA. Vous avez sans doute été surpris par cette inflation de « coups » divers et variés dans ma préface. En réalité, je ne suis pas sûr d'avoir bien respecté la règle du jeu, qui était celle-ci :*

Votre préface ne devra pas comporter le mot « parcours » (*Zut ! Il y est maintenant*), mais comporter une des expressions choisies par les organisateurs et dont je vous joins la liste :

« coup de blues, 400 coups, coup tordu, coup de théâtre , coup de balai, coup du sort, coup dur, coup de foudre, coup de bambou, coup fourré, coup d'État, coup de gueule, coup de grâce, coup d'épée dans l'eau, coup de fusil, coup de main, coup de crayon, coup de soleil, coup franc, coup de pot, coup de fourchette, coup double, marquer le coup, coup de grisou, valoir le coup, rendre coup, pour coup, coup d'essai, coup de téléphone »

*P.S. Comment choisir entre tous ces mots ? Impossible. Alors je les ai tous mis ! Petite blague : il y a un « coup » en sus, non prévu et non obligatoire caché dans cette préface. Saurez-vous le trouver ?*

[Texte]